



Chambre régionale d'agriculture de BFC

L'élevage ovin viande



L'élevage ovin viande



Les prix des agneaux restent élevés

Cette année encore, le prix moyen d'un agneau standard (8,1 € / kgc) reste élevé en Bourgogne-Franche-Comté. En 2023, la courbe des prix tous agneaux confondus est lissée, mis à part une légère inflexion aux mois d'août et septembre. Comme les années précédentes, les agneaux standards représentent environ les trois quarts des parts de marché. Les démarches qualité concernent 25 % de la production et l'agneau bio 1 %.

Le poids de carcasse moyen des agneaux vendus dans la région (18,7 kgc) est inférieur aux années précédentes de 0,5 points et résulte du prix élevé de l'aliment.

Parallèlement aux cours élevés et à la demande soutenue, signaux positifs pour la filière, la prédation s'est intensifiée depuis 2019 dans la région. Fin juin 2023, l'État recensait autant de constats en BFC que sur l'ensemble de l'année 2022 : 119 constats de prédation ont été classés loup non exclu (DREAL AuRA).

Le cheptel ovin régional est en légère baisse (- 3 %), ce qui représente un peu plus de 5 000 brebis en moins par rapport à l'an passé (d'après les données de l'aide ovine 2024, DDTs). Les évolutions sont variables selon les départements (+ 4 % en Haute-Saône, - 5 % et - 7 % respectivement pour la Côte-d'Or et la Nièvre).



..... L'élevage ovin viande

Les chiffres de la filière

1 042



exploitations avec un atelier ovins de + 50 brebis demandant l'aide ovine

160 811



brebis viande déclarées à l'aide ovine

18,7 kgc



poids moyen carcasse des agneaux, prix de 8,1 € / kgc en moyenne

13 000 €



résultat courant par UTAF (estimation 2023)

Sources : DDTs BFC, Srise / Srea / Draaf Bourgogne-Franche-Comté / COBEVIM, SICAREV, TERRE D'OVIN, SICAFOME, SICAGEMAC / Cerfrance

Un intérêt marqué pour la filière

Comme en 2021 et en 2022, l'année 2023 se termine avec un prix moyen en augmentation pour les agneaux en démarche qualité (hors AB) à 8,3 € / kgc. Ce prix atteint même 9,1 € / kgc en fin d'année 2023. Les agneaux standards sont payés 8,0 € / kgc et les agneaux AB 7,9 € / kgc. Les brebis de réforme sont vendues en moyenne 86,3 € par animal soit 3,9 € de plus que l'an passé.

Les cours sont plus élevés chaque année, expliqués par une demande supérieure à l'offre et le taux de renouvellement des départs est proche de 100 %.

L'attractivité du métier d'éleveur est un axe travaillé depuis plusieurs années par le programme Inn'ovin, notamment par le biais des ovinpiades. Ce concours de jeunes bergers mobilise les jeunes de l'enseignement agricole afin de leur faire découvrir la filière et d'envisager des carrières d'éleveurs ou

de techniciens. En 2024, des ovinpiades mondiales se déroulent en France et deux épreuves ont lieu au pôle régional ovin de Charolles en Saône-et-Loire.

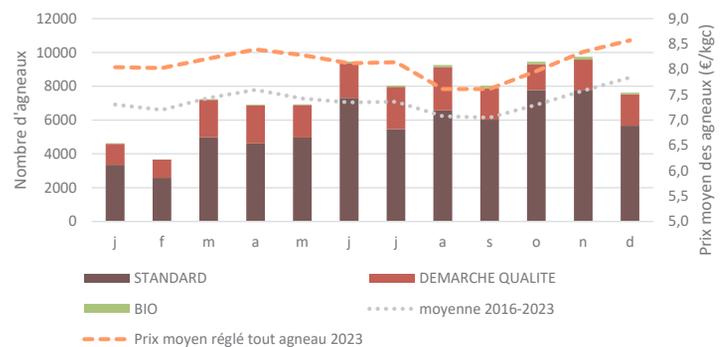
Détails du programme Inn-ovin



Des menaces extérieures viennent noircir le tableau, en particulier la prédation

Paradoxalement, le cheptel ovin viande régional diminue. Cette année encore, les constats se sont multipliés et sont en augmentation dans quasiment tous les départements. En 2023, les pertes liées à la prédation sont plus nombreuses : au total, 356 victimes toutes espèces confondues ont été indemnisées au 30 septembre 2023 contre 195 à la même date en 2022 (DREAL AuRA).

Livraison et prix mensuel des agneaux de boucherie en 2023



Sources : COBEVIM, FEDER, SICAFOME, SICAGEMAC, SICAREV Coop - 90 983 agneaux)



Aurore GÉRARD, CA21



Alexandre SAUNIER, éleveur 71



Ovins viande (échantillon Cerfrance)

48 exploitations (élevages plus nombreux dans la partie Bourgogne)

Élevages spécialisés : **87** ha, 1,30 UTA, 312 brebis

Élevages associés aux bovins viande :
118 ha, 1,40 UTA, 218 brebis

Élevages associés aux grandes cultures :
136 ha, 1,39 UTA, 358 brebis

Capital par UTAF en 2022 :

221 500 € pour les spécialisés, 453 200 € pour les mixtes bovins, 312 300 € pour les mixtes cultures

Résultat courant par UTAF 2023 :

2 110 € pour les spécialisés, 36 590 € pour les mixtes bovins, 16 700 € pour les mixtes cultures

Brebis à l'entretien, Saint-Sernin du Bois



Agathe CHEVALIER, CRA BFC

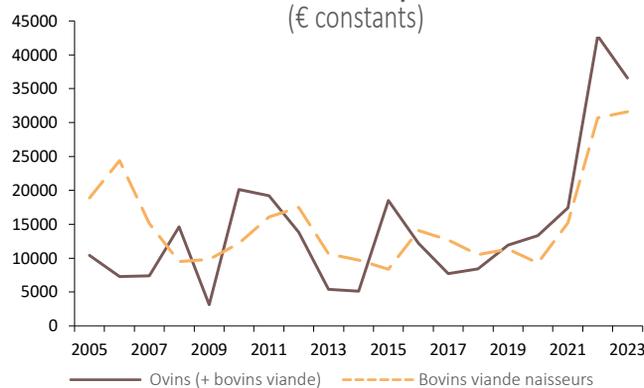
Une fermeture du ciseau produits-charges en 2023

Au printemps 2022, globalement tous les postes de charges ont augmenté pour atteindre des niveaux jamais connus. En 2023, certains postes de charges continuent leur progression notamment les charges sociales en raison des deux bonnes années précédentes. En 2022, les prix de vente, en viande ou en cultures, ont également connu des augmentations qui ont permis aux exploitations d'avoir des niveaux produits élevés. Bien qu'en 2023 le prix de vente de la viande reste plutôt correct par rapport à 2022, les prix des cultures chutent. Les charges augmentent plus vite que les produits, soit une augmentation 69 € / ha et 29 € / ha pour le produit. Cela entraîne un resserrement du différentiel produits-charges. Le résultat courant pour l'année 2023 s'élève à 32 € / ha soit 2 110 € / UTAF.

L'association aux bovins viande reste toujours intéressante

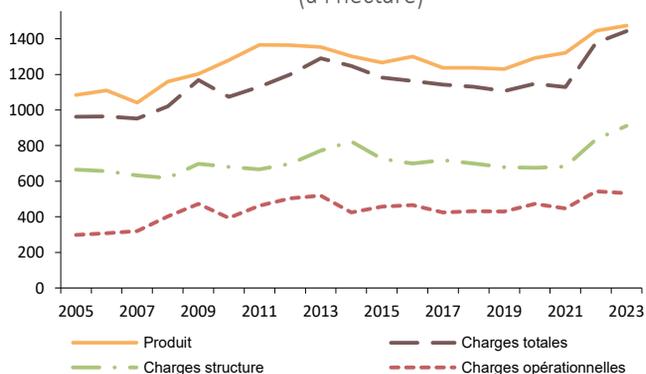
Les poly-élevages ovins-bovins profitent d'un effet de synergie entre les deux troupeaux, principalement grâce à l'effet positif du prix de la viande des ovins et des bovins. Leur revenu reste supérieur à celui des éleveurs ovins spécialisés et bovins spécialisés. Néanmoins, ces élevages sont de plus grande taille et nécessitent davantage de main d'œuvre.

Résultat courant par UTAF (€ constants)



Source : Cerfrance

Resserrement du ciseau produit-charges (à l'hectare)



Source : Cerfrance

L'association ovins et grandes cultures pénalisée par la baisse des prix des cultures

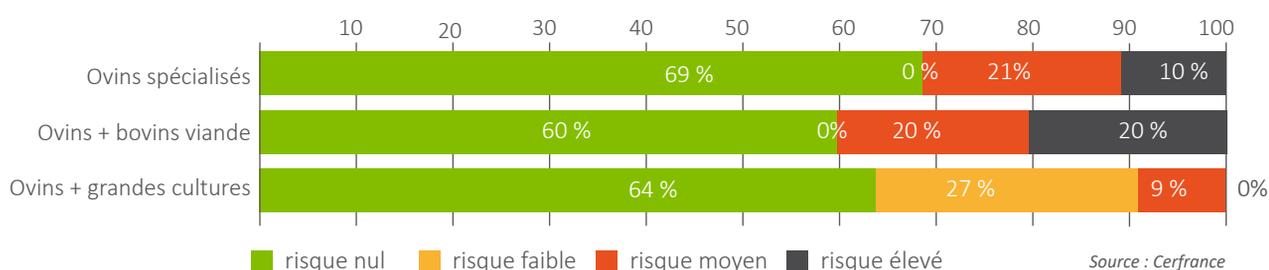
Si la conjoncture était favorable en 2022 pour les exploitations mixtes ovins et grandes cultures, principalement en raison des prix des cultures qui étaient assez élevés, ce n'est pas le cas pour cette année. Les résultats des exploitations mixte ovins et grandes cultures diminuent en raison de la baisse de prix de vente des cultures.

Des niveaux de fragilité financière qui s'améliorent en viande

Le niveau des risques financiers est aussi très variable d'une exploitation à l'autre. L'amélioration des revenus de ces deux dernières années contribue à renforcer les situations financières des exploitations. Toutefois, selon les orientations, il reste 9 à 40 % de situations fragiles (niveau de risque élevé ou très élevé). Pour les spécialisés, malgré leurs faibles résultats, leurs niveaux de risque sont moins importants que ceux des "ovins + bovins viande".



Situations financières : de nombreuses exploitations connaissent un risque fort

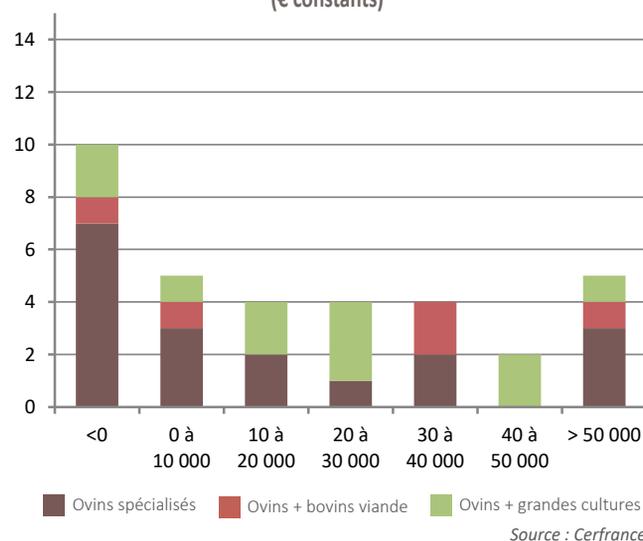


Voir page 98 "Méthodologie Cerfrance de calcul de la santé financière des exploitations agricoles"

Des revenus variables d'une exploitation à l'autre

Au-delà des différentes moyennes entre systèmes, il y a une forte variabilité des résultats entre les exploitations. Cette variabilité dépend du choix de la production, de la maîtrise technique, des stratégies d'achat des intrants et de vente, de l'efficacité des charges et du raisonnement des investissements. Il existe de fortes variations entre les différents systèmes et également entre les exploitations au sein d'un même système. Tous les systèmes sont présents dans toutes les catégories, des plus faibles aux plus élevées.

Nombre d'exploitations par classe de résultat courant par UTAF (€ constants)



ZOOM

DES CHIENS DE TROUPEAU POUR AMÉLIORER LA VITESSE ET LE CONFORT DE TRAVAIL

Témoignage de Julien FUET, Flagy (71) - Clunysois

- Exploitation individuelle
- 700 brebis – 250 agnelles
- Commercialisation en boucherie + vente d'agnelles reproductrices
- 117 ha dont 107 en prairies permanentes
- Pas de salarié, pas d'apprenti mais 4 chiens en permanence, le premier en 2003

En élevage, certaines tâches sont répétitives et chronophages (déplacements, tri des animaux, montées en bétailière). Elles ne nécessitent pas de compétences humaines particulières, bien qu'elles soient plus agréables à réaliser à plusieurs. Travailler avec un chien de conduite permet de gagner du temps et de diminuer la pénibilité. Julien Fuet raconte :



Chambres d'agriculture



Centrale canine



Julien FUET, L'Exploitant Agricole de Saône-et-Loire



Lorsque l'on s'installe, on réfléchit au statut de l'exploitation, et à une association éventuelle. Ici, les chiens sont mes associés. Très rapidement, j'ai constaté des changements de comportement sur le troupeau, et ça m'a permis de travailler plus sereinement. Je gagne beaucoup de temps, en particulier sur le tri et le chargement des animaux. Avant d'avoir des chiens, je triais les agneaux la veille, et ils passaient la nuit dans le parc, prêts à partir.

Aujourd'hui, grâce aux chiens, je réalise ce travail en 30 minutes, juste avant la ramasse. De cette manière mes animaux ne perdent pas de poids ni d'état et sont moins stressés avant leur départ. Lors des déplacements, en particulier sur la route, je peux me débrouiller seul, aux heures qui m'arrangent sans dépendre de personnes tierces. Toutes ces améliorations de mon confort de travail, et mon gain de temps ne sont pas chiffrables, mais je suis certain que mises bout à bout, elles valent largement l'investissement économique¹ et humain de départ.



¹ Coût HT : achat LOF entre 700 et 900 €, alimentation environ 600 €/an, frais vétérinaires environ 100 €/an, formation environ 70 €/jour (initiation sur 4 jours, perfectionnement sur 3 jours).

